

La sémiotique est la « science dont l'objet est l'ensemble des processus de signification »<sup>1</sup>, des processus qui prennent le signe pour instrument. Ferdinand de Saussure la définit comme « la science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale »<sup>2</sup>.

Pour Barthes, la sémiotique joue le rôle de catharsis, autrement dit une autre manière de dire et de lire. Et comme il s'agit de lire un texte littéraire, on doit s'attendre à « *ce que tout élément y fasse signe* »<sup>3</sup>. Donc la lecture d'un texte littéraire est une forme de quête à la recherche de signes significatifs, et le texte littéraire est considéré comme une source de signes multiples et diversifiés qu'il faut repérer, relever et interpréter.

Un signe peut être perçu avec l'un ou plusieurs de nos sens. Il peut être visible : sous forme de couleur par exemple, auditif : tel un cri, olfactif : un parfum, tactile ou gustatif. La particularité de ses signes réside dans la profondeur de leurs sens, ils sont là pour désigner et signifier autre chose.

Pour Peirce, le signe est d'abord direction, et dire qu'un objet ou une situation ont un sens, c'est dire qu'ils tendent vers quelque chose « *dans la mesure où le sens d'un texte s'est rendu autonome par rapport à l'intention subjective de son auteur, la question essentielle n'est plus de retrouver derrière le texte, l'intention perdue, mais de déployer en quelque sorte devant le texte, « le monde » qu'il ouvre et découvre* »<sup>4</sup>.

Philippe Hamon propose de considérer le personnage comme un signe, composé de signes linguistiques au lieu de l'accepter comme centré sur la notion de personne humaine. Il le définit comme une construction mentale que le lecteur opère, à partir d'un ensemble de signifiants éparpillés dans le texte : sexe, âge, qualités physiques, richesses, aptitudes intellectuelles ou manuelles, niveau de langue, courage, lucidité.

Dans notre étude l'être du personnage est la somme des diverses propriétés que lui attribue l'auteur : le nom, le portrait et les caractéristiques physiques.

---

<sup>1</sup> ARON, Paul, SAINT-JACQUES, Denis, VIALA, Alain, Op.cit, p. 566.

<sup>2</sup> DE SAUSSURE, Ferdinand, cité par GUETTAFI, Sihem, Op.cit. p. 54.

<sup>3</sup> BARTHES, Roland, cité par GUETTAFI, Sihem, Op.cit. p. 54.

<sup>4</sup> Ibid. p. 55.

## 1- NOMS ET SIGNIFICATIONS :

### 1.1 – L'onomastique :

L'onomastique, du grec « *onoma* » qui signifie nom, est la science de l'étymologie des noms propres. Elle vise, non seulement, à tirer tous les renseignements possibles des noms propres, mais aussi des noms de lieux (toponymie), ou de personnes (anthroponymie).

Le nom, comme le définit Roland Barthes, est « *un instrument d'échange : il permet de substituer une unité nominale à une collection de traits en posant un rapport d'équivalence entre le signe et la somme* »<sup>5</sup>.

Le coran relate que lorsque Dieu voulut charger Adam d'être Son représentant (khalîfa) sur terre, Il lui enseigna le nom de toutes Ses créatures : « *Et Il apprit à Adam tous les noms (de toutes choses), puis Il les présenta aux Anges et dit : « Informez-Moi des noms de ceux-là, si vous êtes véridiques ! » (dans votre prétention que vous êtes plus méritants qu'Adam)* »<sup>6</sup>. Et, du fait de cette connaissance ainsi conférée à l'Homme, Dieu prouva aux anges la suprématie de celui-ci sur eux. Ainsi la connaissance de la nature exacte des être passe-t-elle par celle de leur véritable nom (ism).<sup>7</sup>

Les grammairiens arabes proposent deux racines possibles au terme *ism* (nom) :

La première est la racine *SMW*, qui signifie être haut, s'élever. Selon cette racine, le nom est considéré sous son aspect principal, « *céleste* ». Il désignerait alors la réalité essentielle du nommé.

La seconde est la racine *WSM*, qui signifie mettre une marque ou un signe sur quelque chose, définir, avoir un beau visage. C'est l'aspect formel du nom qui serait ici envisagé, et qui définirait alors la réalité manifestée du nommé.

---

<sup>5</sup> BARTHES, Roland, *S/Z*, Op. cit. p101.

<sup>6</sup> Le Saint Coran (traduction en français), sourate 2 : La vache (Al-Baqarah), verset 31.

<sup>7</sup> GEOFFROY, Younès et Néfissa, *Le livre des prénoms arabes*, Beyrouth-Liban, Edition Al-Bouraq, 2000, p. 17.

« Ces deux étymologies complémentaires mettent en lumière la double dimension de l'être : la première qui relève de l'essence, la seconde de l'apparence. Le terme *ism* dépasse donc de beaucoup le cadre de la simple appellation »<sup>8</sup>.

Au sein de la société arabe traditionnelle, on attribuait à chaque individu un ensemble de qualificatifs pour le distinguer et déterminer très précisément son identité. Le prénom, obtenu dès la naissance, n'est que le premier des éléments constitutifs de son nom. Ces éléments peuvent être assez nombreux.

D'après Younès et Néfissa Geoffroy, dans *Le livre des prénoms arabes*, les éléments constitutifs du nom sont, par ordre d'importance, les suivants :

Le prénom (*ism*) : est la seule dénomination de l'identité intime de l'individu ; exemple : 'Ali, Fâtima.

Le nom de paternité (*kunya*) : composé du mot abû (*père*) ou umm (*mère*), et du prénom du fils aîné ; exemple : Abû-l-Hasan (*père de Hasan*), Umm Salama (*mère de Salama*). Le prénom d'une fille n'est que rarement mentionné dans une *kunya* ; exemple : Abû Lubâba.

Le nom de filiation (*nasab*) : composé du mot ibn (*fils*) ou bint (*fille*), et du prénom du père ; exemple : Ibn 'Abd al-'Azîz (*fils de 'Abd al-'Azîz*), Bint Muhammad (*fille du Muhammad*).

Le nom d'origine (*nisba*) : indiquant le lieu d'origine ou de séjour (*ville, région, pays*), ou l'appartenance (*à une tribu, un rite juridique, etc.*) ; exemple : at-Tirmidhî (*originaire de la ville de Tirmidh*).

Le surnom (*laqab*) : qui peut être honorifique, et qui se rapporte alors à la religion ou au pouvoir ; exemple : 'Imâd ad-Dîn (*le pilier de la Religion*), Sayf ad-Dawla (*le sabre de l'Etat*) ; ou qui peut n'être qu'un sobriquet ; exemple : al-Jâhîz (*qui a la cornée de l'œil saillante*).

---

<sup>8</sup> Ibid. p. 17.

A ces éléments peut s'ajouter éventuellement l'indication du métier exercé ; exemple : Farîd ad-Dîn 'Attâr (*Farîd ad-Dîn, le parfumeur*).

*« Le prophète montra en maintes occasions l'importance qu'il accordait à la signification des noms, qu'il s'agisse de noms de personnes, de peuples ou de lieux (pays, villes, montagnes, vallées, etc.). Il leur reconnaissait d'exercer sur le nommé une influence subtile, positive ou négative selon leur sens. Ainsi, abordant un jour un passage entre deux montagnes, il s'enquit du nom de ces lieux. Leur appellation de mauvais augure lui déplut et il changea de route ».*<sup>9</sup>

Le cheikh Ahmed al-'Alawi propose une explication simple et frappante à l'influence qu'exerce le nom sur le nommé :

*« Chaque nom possède une influence qui s'attache à l'âme de celui qui le prononce [...] Si, par exemple, un homme répète plusieurs fois le mot « mort », il ressentira en son âme une impression due à la mention de ce nom, surtout s'il persiste en celle-ci, et il n'est pas douteux que cette impression sera différente de celle que l'on éprouve en prononçant les mots « richesse », « gloire » ou « pouvoir » [...] Tout homme normalement sensible sera conscient de l'influence que peut avoir sur son âme le nom qu'il prononce. Or, si nous admettons cela, nous sommes obligés de croire que le nom de Dieu a aussi une influence sur l'âme comme les autres noms, chacun laissant l'empreinte particulière qui lui correspond ».*<sup>10</sup>

Les hébreux, quant à eux, faisaient recours à la guématrie – une technique herméneutique traditionnelle dans le judaïsme dénommée Cabale (ou Kabbale, de l'hébreu *Qabalah*) – pour donner une signification aux noms.

La Guématrie, dérivé du mot *géométrie*, est une forme d'interprétation propre à la Bible hébraïque dans laquelle on additionne la valeur numérique des lettres et des phrases afin de les interpréter. Nous prenons comme exemple le prénom « Khaled » et nous attribuons à chaque lettre sa valeur numérique selon l'ordre alphabétique :

---

<sup>9</sup> GEOFFROY, Younès et Nafissa, Op.cit, p .23.

<sup>10</sup> Ibid. p24.

$$K = 11, H = 8, A = 1, L = 12, E = 5, D = 4$$

En suite, nous additionnons les différentes valeurs pour obtenir la valeur numérique générale du prénom « Khaled » :

$$11 + 8 + 1 + 12 + 5 + 4 = 41$$

$$4 + 1 = 5$$

Donc la valeur numérique de ce prénom est « 5 », il nous reste seulement à trouver la symbolique de ce chiffre pour avoir une signification à ce prénom.

Cette technique était utilisée originellement par les *Sofrim* (les scribes, mais aussi ceux qui racontent ou ceux qui comptent) pour enseigner lecture et écriture et pour vérifier l'exactitude de leurs copies.

La guématrie est l'une des origines de la numérologie. Cette dernière est une pseudoscience ésotérique, fondée sur l'attribution de propriétés à des nombres à travers leurs rapports vibratoires. Cette méthode de calcul varie, selon le type de numérologie, à partir des lettres formant soit un nom, prénom d'un mot ou d'un nombre.

*« Dans la numérologie hébraïque, les chiffres renvoient en réalité à des lettres dont ils sont les ombres portées. Ainsi par exemple, 1 renvoie à la lettre Aleph ; 2 renvoie à la lettre Beth etc. Pour connaître le sens d'un chiffre, il est nécessaire de remonter à sa source lettrique. La numérologie est une transposition numérale de l'interprétation des lettres de l'alphabet »<sup>11</sup>.*

Le principe de la numérologie consiste en la représentation de chaque lettre par une valeur numérale, indiquant la fréquence vibratoire de cette dernière. Dans l'alphabet francophone, il y a donc 26 lettres auxquelles on peut donner une valeur numérale.

On distingue deux grandes catégories de numérologies :

---

<sup>11</sup> Numérologie, Wikipédia : l'encyclopédie libre.

Numérologies primaires ou traditionnelles, dont la plus commune est la traditionnelle occidentale latine, appelée aussi la numérologie à neuf nombres. Elle comporte aussi la numérologie à 22 nombres, qui découle de l'attribution numérale des sephirot et chemin de la cabale.

La deuxième catégorie est plus récente, elle comporte des numérologies récursives : numérologie récursive à 9 nombres, et, depuis les années 1980, une nouvelle numérologie basée sur les claviers téléphoniques : La numérologie à huit nombres.

## 1.2 – Les noms des personnages :

Dans son œuvre *L'élève et la leçon*, Malek Haddad insiste sur l'importance des prénoms, il affirme qu'« *un prénom contient ce qu'un tutoiement ne saurait résumer. Ce qu'un regard complice et solitaire ne contient pas. Ce qu'un aveu qui vous reste dans la gorge ne raconte pas* »<sup>12</sup>

Dans le premier roman *Je t'offrirai une gazelle*, les personnages principaux sont Moulay, Yaminata, Ali, Kabèche, Gisèle Duroc et Gerda.

Moulay est un prénom arabe qui signifie « *mon maître* », « *mon seigneur* », dans ce roman il est un prince ruiné. Ce prénom est introduit par la lettre M, lettre qui termine la première Moitié de l'alphabet. Le M apparait dans le mot Milieu et tout ce qui commence par Mi et qui désigne la Moitié. Moulay est le centre de ce conte merveilleux, il est ce prince qui s'est perdu au milieu du désert. La lettre M se trace en accolant deux 1 symétriques verticalement comme si le 1 se reflétait dans un Miroir, comme si deux personnes se tenaient les mains pour ne former qu'une unité, ainsi cette lettre est celle de l'amour, car elle se prononce « *aime* », et Moulay aime Yaminata. 13ème lettre, le M est associée aussi à la Mort, l'Arcane 13 du Tarot. La Mort est ainsi un passage dans un au-delà, c'est-à-dire l'autre côté du Miroir. Moulay est mort. En guématrie, il correspond au chiffre 6 :

$$\text{Moulay} = 13 + 15 + 21 + 12 + 1 + 25 = 87 \Rightarrow 8 + 7 = 15 \Rightarrow 1 + 5 = 6$$

---

<sup>12</sup> M. HADDAD, *L'élève et la leçon*, Op.cit, p. 91.

Yaminata est composé de deux éléments, « *Yamina* » et « *ta* ». *Yamina* est un prénom arabe qui signifie « *heureuse* », « *fortunée* » et « *prospère* ». Il est introduit par la lettre Y, qui contient une notion de séparation, elle apparaît dans l'opposition Yin-Yang et du fait que sa tête se divise en deux. Yaminata est séparée de Moulay. En anglais le Y se prononce « *why* » : pourquoi, ce qui confirme l'idée d'une incertitude comme lorsqu'on ne sait plus où aller quand notre chemin se divise en deux autres.

Le « *ta* » est l'adjectif possessif de la deuxième personne du singulier, qui, en inversant les deux éléments du prénom Yaminata, peut signifier « *ta Yamina* ». Il est aussi un suffixe turc qui désigne « *un pluriel spatial* ». Ce couple de lettre peut aussi être interprété en séparant ses composants.

Le T qui ressemble à un pilier soutenant le ciel est aussi la lettre introduisant le mot Terre. Il apparaît également au début du Temps, le climat et le flux temporel échappant à la maîtrise humaine. Le T minuscule (t) associe la Trinité terre, eau et feu symbolisée par le Triskèle. Il exprime une certaine auToriTé. Sa forme ressemble d'ailleurs à la balance de la jusTice. Quant au A, qui contient deux traits obliques reliés par un trait horizontal, représente l'union des opposés, comme l'Amour relie le masculin et le féminin. Sa forme qui ressemble au tipi lui donne le sens de l'Abris. Cette lettre est motrice (Action, Animer) et exprime une possession (Avoir). Et sa prononciation ouverte exprime comme une libérAtion.

Nous pouvons dire alors que Yaminata représente toutes les *Yamina*, toutes les algériennes, heureuses, fortunées, prospères, et qui ont subi une séparation ou qui se sont confrontées à une incertitude. Yaminata représente le pilier d'un monde céleste, l'idéal autoritaire, et l'étendu d'un monde terrestre, le rêve d'une justice inespérée. Elle représente l'amour, le refuge et la libération. En guématrie Yaminata correspond au chiffre 3, elle est la moitié de Moulay :

$$\text{Yaminata} = 25 + 1 + 13 + 9 + 14 + 1 + 20 + 1 = 84 \Rightarrow 8 + 4 = 12 \Rightarrow 1 + 2 = 3$$

Ali est un prénom arabe qui signifie l'élevé, le supérieur, le noble ou le sublime. Il fait référence aussi à 'Alî, cousin et gendre du Prophète et quatrième calife de l'Islam. Ce prénom est introduit par la lettre A, la lettre qui a clôturé le prénom Yaminata forme son début. Le A est une pointe vers le haut, une sorte de flèche indiquant le ciel, le trait

horizontal entre les barres obliques symbolise le lien entre Dieu et l'être humain. Il y a aussi une notion de surplomb comme l'Aigle qui domine ou l'Ange qui veille sur l'homme, comme Ali veille sur Moulay. La valeur guématrique de ce prénom est égale à 4 :

$$\text{Ali} = 1 + 12 + 9 = 22 \Rightarrow 2 + 2 = 4$$

Kabèche, en arabe, signifie « *mouton* ». Il est aussi un mot créole d'origine romane, « *caput* » en latin, « *cabeza* » en espagnol, « *cabeça* » en portugais, et « *tête* » en français. Donc, le prénom Kabèche signifie « tête » ou « responsable ». Il est introduit par la lettre K, dans ce cas, elle lui attribue son sens négatif. Cette lettre est formée de deux traits verticaux (I I), mais un de ces traits est brisé au milieu formant ainsi deux autres traits obliques dont la signification est l'opposition ou le conflit (I <). Par contre, le symbole (<) signifie une expansion ou un accroissement. Kabèche est un responsable, car il est du côté colonisateur, il est aussi responsable des malheurs de Moulay et de Yaminata, il a brisé le couple, il a brisé Moulay car celui-ci est mort, mais Yaminata est restée, elle demeure debout malgré la contrainte, en plus de cela, elle est enceinte de Moulay. En guématrie Kabèche correspond au chiffre 8, qui correspond à l'expansion et l'accroissement du symbole (<), car le 8 renversé horizontalement devient le symbole de l'infini ( $\infty$ ) :

$$\text{Kabèche} = 11 + 1 + 2 + 5 + 3 + 8 + 5 = 35 \Rightarrow 3 + 5 = 8$$

Gisèle est un prénom germanique qui signifie « *l'épée* », il est aussi du german « *gisil* » que veut dire « *flèche* ». Ce prénom est introduit par la lettre G. Elle est un C associé à un trait central. Elle symbolise la Génération c'est à dire la Création issue d'une fécondation, d'une union. Elle est le principe créateur féminin, on la trouve dans Gaïa. Elle représente une association (Groupe). Elle contient une idée de largeur, de Grandeur (Grotte, Grosseur, Gouffre), car elle se prononce en créant un large espace dans la bouche. Elle contient aussi une notion de proGression : en anglais to Go signifie aller.

$$\text{Gisèle} = 7 + 9 + 19 + 5 + 12 + 5 = 57 \Rightarrow 5 + 7 = 12 \Rightarrow 1 + 2 = 3$$

$$\text{Duroc} = 4 + 21 + 18 + 15 + 3 = 61 \Rightarrow 6 + 1 = 7$$

$$\text{Gisèle Duroc} = 3 + 7 = 10 \Rightarrow 1 + 0 = 1$$



Gerda est aussi un prénom germanique, il signifie « *la protégée* ». Il a le G comme point commun avec Gisèle.

$$\text{Gerda} = 7 + 5 + 18 + 4 + 1 = 35 \Rightarrow 3 + 5 = 8$$

Dans *L'élève et la leçon* les protagonistes se nomment Idir Salah, Fadila, Omar, Germaine et Kader.

Idir est un prénom berbère qui signifie « *qu'il vive* »<sup>13</sup> ou le vivant, il est équivalent à Yahyâ, considéré en Islam comme prophète. Quant au nom, Salah, il signifie le droit, le loyal, il symbolise l'intégrité et la préservation. Il est aussi un surnom de la Mecque, et peut être le diminutif de « *Salâh ad-Dîn : l'intégrité de la religion. Salâh ad-Dîn al-Ayyûbî (m. 1193), connu en occident sous le nom de Saladin, grand défenseur de l'Islam à l'époque des croisades. Son attitude chevaleresque lui valut une admiration unanime, du côté musulman comme du côté chrétien* »<sup>14</sup>. En guématrie, Idir correspond au chiffre 4, Salah au 5, « *Idir Salah* » a, donc, pour valeur la somme des deux chiffres précédents, c'est-à-dire le 9 :

$$\text{Idir} = 9 + 4 + 9 + 18 = 40 \Rightarrow 4 + 0 = 4$$

$$\text{Salah} = 19 + 1 + 12 + 1 + 8 = 41 \Rightarrow 4 + 1 = 5$$

$$\text{Idir Salah} = 4 + 5 = 9$$

Fadila est un prénom arabe qui a deux façons de se prononcer : « *Fâdila* », avec un long A, qui signifie : « *digne, vertueuse, méritante* »<sup>15</sup> ; ou « *Fadîla* », avec un long I, qui signifie : « *vertu, qualité éminente, mérite, supériorité* »<sup>16</sup>. L'un qui est adjectif et l'autre qui est nom, mais les deux prénoms renvoient aux mêmes concepts. En guématrie, Fadila équivaut au chiffre 6 :

$$\text{Fadila} = 6 + 1 + 4 + 9 + 12 + 1 = 33 \Rightarrow 3 + 3 = 6$$

<sup>13</sup> Asiaflash : Origine et signification des prénoms, [en ligne], disponible sur : [www.asiaflash.com/prenom/origine\\_signification.shtml](http://www.asiaflash.com/prenom/origine_signification.shtml)

<sup>14</sup> GEOFFROY, Younès et Nafissa, Op.cit, p. 57.

<sup>15</sup> GEOFFROY, Younès et Nafissa, Op.cit, p. 199

<sup>16</sup> Ibid., p. 199.

« Mme Germaine Mallet ». Son prénom est issu du latin « germen : du même sang »<sup>17</sup>. Germaine, Germana ou Germania est une Sainte, « *martyre en Afrique au troisième siècle [...] d'une famille de laboureurs de Pibrac, elle subit l'hostilité de sa belle mère à la mort de sa mère. Elle vécut douloureusement, faisant preuve d'esprit de charité envers les pauvres, et accomplissant des miracles. Elle mourut en 1601 à 22 ans et fut canonisée en 1862. C'est la patronne des bergers* »<sup>18</sup>. La racine latine du prénom Germaine contient le nom « germe » qui est défini selon le petit Larousse comme « Germe » et qui signifie : embryon d'organisme qui va croître et se différencier, partie de la graine qui deviendra une nouvelle plante. Son sens figuré est : la cause, le principe, l'origine de quelque chose. Germaine est associé en guématrie au chiffre 9, son nom aussi, et leur somme est pareille :

$$\text{Germaine} = 7 + 5 + 18 + 13 + 1 + 9 + 14 + 5 = 72 \Rightarrow 7 + 2 = 9$$

$$\text{Mallet} = 13 + 1 + 12 + 12 + 5 + 20 = 63 \Rightarrow 6 + 3 = 9$$

$$\text{Germaine Mallet} = 9 + 9 = 18 \Rightarrow 1 + 8 = 9$$

Kader signifie le puissant, le capable, le fort et l'opulent. La dimension historique le rattache à « *'Abd al-Qâdir : le serviteur du puissant. Abdelkader (m. 1883) : émir algérien qui fut l'âme de la résistance musulmane contre l'occupant français. Il fut également un grand mystique* »<sup>19</sup>. En guématrie, ce nom est associé au chiffre 3 :

$$\text{Kader} = 11 + 1 + 4 + 5 + 18 = 39 \Rightarrow 3 + 9 = 12 \Rightarrow 1 + 2 = 3$$

Omar signifie celui qui aura une longue vie, le porteur du message et de la parole. Il a aussi une dimension religieuse, en Islam « *'Umar Ibn-Khattab* » est le beau-père et deuxième calife du Prophète. Son nom vient de « *'umr* » qui signifie « *vie* ». De ce prénom résulte le chiffre 2 :

$$\text{Omar} = 15 + 13 + 1 + 18 = 47 \Rightarrow 4 + 7 = 11 \Rightarrow 1 + 1 = 2$$

Le troisième roman *Le quai aux fleurs ne répond plus* les personnages principaux sont Khaled Ben Tobal, Simon Guedj, Monique, Ourida, Nicole et Abdellah.

<sup>17</sup> Asiaflash : Origine et signification des prénoms, Op.cit.

<sup>18</sup> E-prénoms : Prénoms d'hier et d'aujourd'hui, [en ligne], disponible sur : <http://www.e-prenoms.com>

<sup>19</sup> GEOFFROY, Younès et Nafissa, Op.cit, p. 97

Khaled signifie l'éternel, le demeurant pour l'éternité au paradis, le bienheureux. Ce prénom arabe est aussi celui de Khâlid Ibn al-Walîd, compagnon du Prophète et commandant des troupes musulmanes, surnommé Sayf-Allâh, le sabre de Dieu, par le Prophète, en raison de son génie militaire.

Son nom, Ben Tobal, est historiquement connu en Algérie. Il fait référence à Slimane Ben Tobal, surtout connu sous les noms de Lakhdar ou Abdallah. Ben Tobal est né à Mila, il a adhéré au Parti du Peuple au cours de la deuxième guerre mondiale puis à l'Organisation Spéciale dont il a supervisé l'organisation de cellules militaires dans le Nord Constantinois. Membre du comité des 22, il a dirigé les premières opérations dans les environs de Jijel et El Milia lors du déclenchement de la Révolution. Désigné comme membre suppléant au sein du Conseil National de la Révolution Algérienne, il a succédé à Zigout Youcef à la tête de la wilaya II. Lors de la constitution du Gouvernement Provisoire de la Révolution Algérienne, Ben Tobal a été nommé ministre de l'intérieur et il a participé aux négociations avec les autorités françaises aux Rousses et à Evian. Mais pourquoi exactement ce nom historique ?

*Le quai aux fleurs ne répond plus* a été publié en 1961. Durant cette année la nécessité d'une solution négociée au conflit algérien s'est imposée. Le 20 Mai, le Gouvernement Provisoire de la République Algérienne criait l'indépendance, et le lendemain était la première journée des négociations d'Evian. Le 5 Août de cette même année marque l'ouverture du congrès FLN à Tripoli, qui a duré jusqu'au 22 Août. Et le 27 de ce mois est annoncé officiellement le remaniement du Gouvernement Provisoire de la République Algérienne.

Khaled commence par la lettre K. Cette lettre symbolise la croissance car la racine indo-européenne Kré a donné les mots crescendo et croître. Le K est étroitement lié au C dont il a la prononciation, ainsi la connaissance se dit en anglais Knowledge. En guématrie, Khaled est associé au chiffre 5, Ben Tobal au chiffre 8, la somme, quant à elle, au chiffre 4 :

$$\text{Khaled} = 11 + 8 + 1 + 12 + 5 + 4 = 41 \Rightarrow 4 + 1 = 5$$

$$\text{Ben} = 2 + 5 + 14 = 21 \Rightarrow 2 + 1 = 3$$

$$\text{Tobal} = 20 + 15 + 2 + 1 + 12 = 50 \Rightarrow 5 + 0 = 5$$

$$\text{Khaled Ben Tobal} = 5 + 3 + 5 = 13 \Rightarrow 1 + 3 = 4$$

Simon est un prénom de l'hébreu « *shimon* » qui signifie ce qui est exaucé. Sa prononciation commence avec un sifflement évoquant le serpent, car la lettre S est celle du Serpent, d'une route Sinueuse. Elle possède un centre de symétrie, un caractère plutôt négatif (Stupidité, Simulation, Satan). Associée au C créatif elle a donné la Science, et Simon est avocat. Elle apparaît également dans Savoir et cela rappelle Adam et Eve goûtant au fruit défendu de la connaissance. Le serpent qui vient au milieu pour Séparer la raison du sens, l'une qui est masculine et l'autre féminine. Ainsi Simon est l'obstacle entre Khaled et Monique.

$$\text{Simon} = 19 + 9 + 13 + 15 + 14 = 70 \Rightarrow 7 + 0 = 7$$

$$\text{Guedj} = 7 + 21 + 5 + 4 + 10 = 47 \Rightarrow 4 + 7 = 11 \Rightarrow 1 + 1 = 2$$

$$\text{Simon Guedj} = 7 + 2 = 9$$

Monique, du grec « *monos* », signifie la solitaire, l'unique. Ce prénom a une dimension historique. Monique était, dans la seconde partie du IV<sup>e</sup> siècle, l'épouse d'un notable païen de Thagaste, Patricius. Née en Afrique du Nord dans une famille chrétienne, elle est aussi la mère de saint Augustin. Monique a été mariée très jeune, elle est un modèle de patience et de silence pour ce mari infidèle, car elle lui pardonne ses infidélités criantes et ses colères. Grâce à sa douceur et son silence elle parvient à le convertir à sa foi chrétienne. Monique souffre beaucoup des frasques de son fils Augustin ; mais, à force de patience et de dévouement, elle réussit à convertir le dernier à sa religion et à en faire un homme vertueux, qui deviendra plus tard saint Augustin, docteur de l'Église.

Dans Monique il y a « *mo* » et « *nique* ». Le premier s'articule comme « *mot* » ou « *maux* », et le deuxième signifie un geste de mépris ou de moquerie. Monique serait alors le personnage qui use de mots de mépris ou de moquerie pour apporter du mal aux autres. Le verbe « *honnir* » pourrait être présent dans ce prénom. Il signifie « *couvrir de honte* » ou encore « *blâmer* ». Dans cette hypothèse la formulation est « *m'honni que* », cela signifierait qu'il n'est question « *que de se blâmer soi-même* ». En guématrie, Monique correspond au chiffre 4 :

$$\text{Monique} = 13 + 15 + 14 + 9 + 17 + 21 + 5 = 94 \Rightarrow 9 + 4 = 13 \Rightarrow 1 + 3 = 4$$

Ourida signifie petite rose, car il est le diminutif de Ouarda, qui signifie rose. Ce prénom commence par la lettre O. Contrairement au zéro qui représente le vide, le O

représente la totalité, le principe originel, l'œuf. Il est aussi la jonction entre l'amour et la haine, comme le montre sa place, dans le mot mOnde, entre le M (aime) et le N (haine).

$$\text{Ourida} = 15 + 21 + 18 + 9 + 4 + 1 = 68 \Rightarrow 6 + 8 = 14 \Rightarrow 1 + 4 = 5$$

Nicole est un prénom grec signifiant la victoire du peuple. Il est dérivé de Nicolas, du grec « *nike* » : la victoire. Nicole Guedj est aussi une juriste et femme politique française née le 11 mai 1955 à Constantine. Elle a été secrétaire d'Etat dans le gouvernement Raffarin III. Ce prénom débute avec la lettre N. Cette lettre commence la deuxième moitié de l'alphabet. Comme le M, elle est l'union de deux 1 par une symétrie centrale qui fait subir au deuxième 1 un retournement horizontal. Elle exprime une jonction négative, et contrairement au M qui représente l'amour, elle représente la haine. Le N est la lettre de la Négation, du Néant, de la Nullité. La valeur guématrique de Nicole est le 4 :

$$\text{Nicole} = 14 + 9 + 3 + 15 + 12 + 5 = 58 \Rightarrow 5 + 8 = 13 \Rightarrow 1 + 3 = 4$$

Abdellah est un prénom d'origine Coranique, il signifie le serviteur de Dieu, l'adorateur de Dieu. Il est le prénom du père du Prophète. Ce dernier a dit que ce nom est un des plus aimés de Dieu. Non seulement il est celui du père du Prophète mais aussi de plusieurs de ses compagnons, dont 'Abd-Allâh Ibn Mas'ûd.

$$\text{Abdellah} = 1 + 2 + 4 + 5 + 12 + 12 + 1 + 8 = 45 \Rightarrow 4 + 5 = 9$$

## **2- APPARENCE ET PHYSIONOMIE :**

### **2.1 – L'aspect physique :**

Concernant l'aspect physique, il rassemble plusieurs composants : le sexe, la classe d'âge, les traits du visage, le corps et les habits.

Les traits du visage des personnages sont variés et se diversifient selon les caractères possédés, ils établissent un lien avec ceux de la personnalité ; ces éléments morphologiques ont souvent une signification psychologique.

L'habillement est un composant essentiellement signifiant du portrait des personnages, il peut les distinguer selon leur sexe et leur âge. D'après Pierre-Louis Rey : « *décrire les vêtements d'un personnage, c'est présenter son caractère* »<sup>20</sup>. Nous ne portons pas nos vêtements au hasard, nous les choisissons en fonction de quelques conditions ; par exemple les saisons, la température, et voire même nos activités. Nous nous vêtons différemment au travail, à la maison, au lit, lors d'une fête ou d'une sortie. Mais se vêtir dépasse largement l'aspect pratique, car les vêtements symbolisent aussi l'appartenance à la masse, à un groupe d'individus, ils témoignent aussi du métier exercé, d'un rang sur l'échelle hiérarchique et d'une classe sociale bien spécifique. Ils symbolisent une quête d'identité, des valeurs, un idéal. Sans oublier aussi la dimension spirituelle, puisque les vêtements expriment aussi l'appartenance religieuse, comme le cas du hijab par exemple.

Les vêtements reflètent plus ou moins une image de soi mais surtout par le vêtement on se définit et on se décrit à soi et aux autres. Les vêtements expriment ce qui est ressenti à l'intérieur et parlent de quelque chose qui dépasse le pouvoir des mots.

La manière de se vêtir d'un personnage peut renseigner également sur les rapports qui existent entre son être et son paraître d'une part et sur son estime de soi de l'autre part. Ainsi les changements de ses habitudes vestimentaires peuvent témoigner de bouleversements, dans son harmonie intérieure, causés par les événements du récit. Donc L'habillement du personnage dénonce son propre caractère, car la description des vêtements qu'il porte apparaît souvent comme le résumé de son être. L'habillement peut également informer le lecteur d'une perturbation ou d'un déséquilibre entre le caractère du personnage et sa place dans sa société ou exprimer son malaise.

L'un des traits qui caractérise et donne signification à l'habillement est les couleurs. Comme l'affirme Charles Baudelaire :

« *La couleur pense par elle-même indépendamment des objets qu'elle habite...prêter une pensée et un langage aux couleurs (...), c'est mettre en question la suprématie des arts verbaux* »<sup>21</sup>.

---

<sup>20</sup> REY, Pierre-Louis, cité dans : K. HORVÁTH, *Op.cit.*

<sup>21</sup> BAUDELAIRE, Charles, cité par GUETTAFI Sihem, *Op. Cit.* p. 101.

La couleur, du grec « *chroma* », a pour origine la musique grecque et les notes altérées du chant grégorien et des polyphonies médiévales. Le « *chromatisme* » fut alors employé pour donner plus de « *couleur* », plus d'expression à une note ou à une phrase. Ainsi la chromatique est la science de la perception des couleurs.

La nature des couleurs est la lumière. « *« Que la lumière soit », et la lumière fut : premier acte créateur selon la Genèse. La parole de Dieu crée la lumière à partir de rien et sépare la lumière de l'ombre* »<sup>22</sup>. La lumière blanche est une sorte de mélange composé d'une multitude de longueurs d'ondes différentes. Chacune de ces longueurs d'ondes correspond à une couleur. En passant à travers un prisme, la lumière blanche se décompose en sept couleurs, perçues par l'œil nu, formant le spectre des couleurs. En plein nature, ce phénomène est le même que celui de l'arc-en-ciel, car celui-ci est le résultat de la réfraction de la lumière par les gouttelettes d'eau.

Le cercle chromatique contient douze couleurs qui se différencient selon leur nature :

- 1- Trois couleurs primaires ou fondamentales : le bleu, le rouge et le jaune.
- 2- Trois couleurs secondaires ou binaires, obtenues par le mélange de deux couleurs primaires en parts égales : le vert, l'orange et le violet.
- 3- Six couleurs intermédiaires ou tertiaires, obtenues par le mélange d'une couleur primaire et d'une couleur secondaire en parts égales : le doré, l'écarlate, le pourpre, l'indigo, le turquoise et le vert chartreuse.

En ce qui concerne le noir et blanc, ils ne font pas partie du cercle chromatique, ce sont des couleurs neutres.

*« La couleur est toujours une interprétation d'une réalité. Cette interprétation est toujours liée au vécu d'une personne »*<sup>23</sup>.

L'être humain est sensible aux couleurs, et surtout au langage véhiculé par celles-ci. Elles jouent un rôle considérable dans sa vie, elles l'entourent, grâce à leur harmonie ou leur disparité, par un ensemble de sensations ou de sentiments, qui peuvent être agréables ou désagréables. L'être humain aime quelques couleurs et déteste quelques autres, et cela dépend de ses goûts, de ses humeurs et de son caractère.

---

<sup>22</sup> BOURDIN, Dominique, *Le langage secret des couleurs*, Paris, Grancher, 2006, p. 19.

<sup>23</sup> BOURDIN, Dominique, *Op.cit.* p. 24.

A travers le temps et les différentes civilisations, les couleurs étaient d'une grande et importante signification pour l'homme, il les a associées à des concepts, des sentiments, des signes, et il leur a même créé un langage spécifique.

Pour les anciens Égyptiens, le mot couleur signifiait « être » et « essence ». Ils considéraient que la couleur des dieux était inconnue car leur nature est bien insondable. La couleur rouge et la couleur blanche formaient un couple opposée. Réunies, elles exprimaient la totalité et la perfection.

En Occident, on s'intéressait davantage à trois couleurs : le noir, le blanc et le rouge. Les couleurs ont aussi un sexe, le rouge pour le féminin et le bleu pour le masculin. « *Elles servent à désigner les orientations, les planètes, les jours de la semaine et les éléments mais aussi la dualité intrinsèque à l'homme qui s'exprime par le blanc et le noir* »<sup>24</sup>.

Les indiens, de tout le continent américain, ont orienté l'univers par l'intermédiaire des couleurs. Pour ceux de l'Amérique du Nord, les six secteurs cosmiques sont représentés par une couleur sacrée, par exemple pour les Pueblo, le jaune maïs est la couleur du nord, le bleu celle de l'est, le rouge celle du sud, le blanc celle de l'ouest, le moucheté la couleur du dessus et le noir celle du dessous.

Chez les Maya, les quatre points cardinaux, considérés comme les sièges d'une série de divinités, sont désignés par quatre couleurs, le blanc correspond au nord, le jaune au sud, le rouge à l'est et le noir à l'ouest.

« *En Inde, la couleur est à l'origine la marque visible de la chaleur (rouge) qui exprime le désir, premier facteur de la création* »<sup>25</sup>.

Quant aux arabes, leur source d'inspiration pour désigner les couleurs est la nature (les métaux, la végétation, etc.).

---

<sup>24</sup> PONT-HUMBERT, Catherine, *Dictionnaire des symboles, des rites et des croyances*. Paris, Hachette Littérature, 2003. p. 127

<sup>25</sup> Ibid. p. 127



Depuis les anciennes époques et le fondement des différentes civilisations, les hommes se sont penchés vers les mystères de leur destinée et ils ont puisé quelques réconforts dans les religions ; de là toute une symbolique des couleurs a pris naissance.

*« Les couleurs agissent sur l'âme, elles peuvent y exister des sensations, y éveiller des émotions, des idées qui nous reposent ou nous agitent et provoquent la tristesse ou la gaieté »<sup>26</sup>.*

## 2.2 - Les particularités physiques des personnages :

Je t'offrirai une gazelle :

- L'auteur :

Les composantes du physique	Les particularités	Passages et pages
Le sexe	-Masculin.	/
La classe d'âge	/	/
Les traits du visage	-Un sourire grave.  -Des yeux crevés.	-« Son sourire le rendait sévère » (p.13) -«La marié, lui, était grave. Sourire et gravité » (p.13) -« Avec les yeux crevés » (p.39)
Le corps	-Un corps lourd. -Des cheveux longs qui bouclent sur le cou.	-« L'auteur est lourd » (p.18) -« Ses cheveux longs qui bouclent sur le cou » (p.54)
Les habits	-Une chemise de nylon bleue. -Un blouson marron de faux daim. -Un pantalon qui fait des genouillères. -Une cravate en révolte. -Un costume fatigué.	-« Sur une chemise de nylon bleue l'auteur porte un blouson marron de faux daim. Son pantalon fait des genouillères » (p.34)  -« Sa cravate en révolte » (p.54) -« Son costume fatigué » (p.54)
Les tics	-Il fume.	-« Il allume une cigarette » (p.54)

<sup>26</sup> VON GOETHE, J. W., cité par GUETTAFI, Sihem, Op.cit. p. 105.

- Moulay :

<b>Les composantes du physique</b>	<b>Les particularités</b>	<b>Passages et pages</b>
Le sexe	-Masculin	/
La classe d'âge	/	/
Les traits du visage	/	/
Le corps	/	/
Les habits	/	/
Les tics	-Fume du kif.	-« Moulay tirait de longues goulées de « Kif » » (p.30)

- Yaminata :

<b>Les composantes du physique</b>	<b>Les particularités</b>	<b>Passages et pages</b>
Le sexe	-Féminin	/
La classe d'âge	-Dix-sept ans.	-« Ses dix-sept ans riaient dans sa poitrine dure » (p.23)
Les traits du visage	-Un regard pensif, qui s'en allait.	-« soudainement pensive, son regard d'en allait » (p.51)
Le corps	-Petite, potelée et moins sculpturale. -Un visage rond. -Une poitrine dure. -Des petits pieds. -Enceinte.	-« elle était plutôt petite, potelée, moins sculpturale » (p.51) -« son rond visage d'enfant » (p.51) -« sa poitrine dure » (p.23) -« comme les petits pieds de Yaminata » (p.25) -« A Yaminata qui sait que son petit ventre est rond » (p.115)
Les habits	-Ne porte pas de nails.	-« Yaminata qui ne portait pas de nails » (p.24)
Les tics	/	/

- Ali :

<b>Les composantes du physique</b>	<b>Les particularités</b>	<b>Passages et pages</b>
Le sexe	-Masculin.	/
La classe d'âge	/	/
Les traits du visage	-Des yeux qui rient.	-« Il riait par ses yeux » (p.41)
Le corps	/	/
Les habits	/	/
Les tics	-Fume du kif.	-« Puis c'était le tour d'Ali » (p.30)

- Kabèche :

<b>Les composantes du physique</b>	<b>Les particularités</b>	<b>Passages et pages</b>
Le sexe	-Masculin.	/
La classe d'âge	/	/
Les traits du visage	-Un visage osseux.	-« Le visage osseux de Kabèche » (p.70)
Le corps	/	/
Les habits	-Un képi. -Un cheich.	-« quand il porte un képi » (p.70) -« son cheich » (p.70)
Les tics	/	/

- Gisèle Duroc :

<b>Les composantes du physique</b>	<b>Les particularités</b>	<b>Passages et pages</b>
Le sexe	-Féminin.	/
La classe d'âge	/	/
Les traits du visage	-Presque belle.  -Un front trop grand. -Des yeux pâles. -Ses yeux sont des fenêtres.	-« Quand elle réfléchissait Gisèle Duroc était presque belle » (p.15)  -« On lui pardonnait son front trop grand, ses yeux trop pâles » (p.15)  -« Ses yeux sont des fenêtres » (p.54)

	-Ne sait pas sourire, mais elle sait rire.	-« Elle ne sait pas sourire, mais elle sait rire » (p.55)
Le corps	/	/
Les habits	/	/
Les tics	-Fume beaucoup. -Une petite moue au coin de la lèvre.	-« Elle fumait beaucoup » (p.15) -« la petite moue qui faisait un arc de cercle au coin de sa lèvre et autour de sa cigarette » (p.15)

- Gerda :

Les composantes du physique	Les particularités	Passages et pages
Le sexe	-Féminin.	/
La classe d'âge	-Vingt-trois ans.	-« Un bébé de vingt-trois ans » (p.39)
Les traits du visage	-Des yeux verts, de miel.  -Un regard amusé et confiant. -Un œil propre et tranquille. -Un sourcil droit. -Des lèvres molles et chaudes.	-« Les yeux étaient de miel » (p.39) -« Les yeux de Gerda sont verts » (p.40) -« ce regard amusé, ce regard confiant » (p.39) -« Gerda ouvrit un œil propre et tranquille » (p.63) -« le sourcil droit » (p.40) -« Elle offrait ses lèvres immobiles, molles et chaudes » (p.75)
Le corps	-Très blonde.  -Des seins ronds et durs. -Des dents blanches. -Des longs cheveux.  -Un buste solide et souple.	-« C'est une allemande très blonde » (p.39) -« Ses seins dessinaient un oiseau dans son vol, à la limite du drap. Ses dents étaient blanches ... Ses cheveux flottaient dans la pénombre » (p.64) -« Ses seins étaient durs » (p.74) -« son buste solide et souple » (p.75)

Les habits	-Une robe de rose. -Un chandail rouge.	-« portait une robe de rose » (p.39) -« Gerda enfila un chandail rouge » (p.74)
Les tics	/	/

L'élève et la leçon :

- Idir Salah :

Les composantes du physique	Les particularités	Passages et pages
Le sexe	-Masculin.	/
La classe d'âge	-Soixante ans.	-« Et voilà ! Je les ai eus ces soixante ans » (p.74)
Les traits du visage	-Un visage sans rides.  -Des yeux qui se contentent de regarder. -Des yeux vides d'avenir.	-« Les rides ne viendront jamais adoucir mon visage » (p.9)  -« aujourd'hui mes yeux se contentent de regarder. L'avenir n'est plus dans mes yeux » (p.75)
Le corps	-Occidental.  -Il a prit du ventre. -Les cheveux blancs.  -Les épaules voûtées.	-« Je suis occidental en apparence » (p.18)  -« J'ai pris du ventre » (p.9) -« quelques cheveux blancs qui se glissent dans mes idées » (p.9) -« Mes cheveux sont blancs » (p.44) -« mes épaules voûtées » (p.45)
Les habits	-Une blouse blanche.	-« La blancheur de ma blouse n'est pas la pureté céleste » (p.44)
Les tics	-Il fume, mais il fume moins.	-« Je fume moins » (p.9) -« j'allume une cigarette » (p.45)

- Fadila :

Les composantes du physique	Les particularités	Passages et pages
Le sexe	-Féminin.	/

La classe d'âge	<p>-Huit ans (dans le passé).</p> <p>-Vingt-deux ans (dans le présent).</p>	<p>-« Fadila retrouve l'éclat de ses huit ans » (p.92)</p> <p>-« Ma fille est une seconde de vingt-deux ans » (p.12)</p>
Les traits du visage	<p>-Belle.</p> <p>-Des beaux yeux noirs qui brillent.</p> <p>-Une belle bouche, vivante mais qui dessine une amertume.</p> <p>-Des cils bouclés.</p> <p>-Des joues blanches.</p>	<p>-« si belle » (p.9)</p> <p>-« Ses yeux sont noirs. Ils brillent » (p.9)</p> <p>-« tes beaux yeux » (p.64)</p> <p>-« La bouche est belle » (p.17)</p> <p>-« La bouche de Fadila dessine une amertume » (p. 41)</p> <p>-« de tes cils bouclés » (p.18)</p> <p>-« Les joues de Fadila sont blanches » (p.110)</p>
Le corps	<p>-Des petits seins ronds.</p> <p>-De longs cheveux.</p> <p>-Un buste généreux.</p> <p>-Des petites épaules.</p> <p>-Enceinte.</p>	<p>-« Elle a des seins bien ronds » (p.12)</p> <p>-« ses petits seins sont ronds » (p.47)</p> <p>-« Pourtant dans ses cheveux, ma mains serait émue » (p.13)</p> <p>-« Fadila ébroue sa chevelure » (p.33)</p> <p>-« un buste généreux » (p.41)</p> <p>-« J'imagine que ses petites épaules, elles aussi, sont lourdes » (p.68)</p> <p>-« J'attends un enfant » (p.17)</p>
Les habits	<p>-Un chemisier de nylon bleu à pois blancs.</p> <p>-Du rouge sur les ongles.</p> <p>-Un tailleur.</p>	<p>-« Un chemisier de nylon bleu à pois blancs enveloppe un buste généreux » (p.41)</p> <p>-« Fadila a du rouge sur les ongles » (p.64)</p> <p>-« le tailleur de n'importe quelle étudiante » (p.65)</p>
Les tics	<p>-Elle fume.</p>	<p>-« Fadila fumait » (p.16)</p>

- Omar :

<b>Les composantes du physique</b>	<b>Les particularités</b>	<b>Passages et pages</b>
Le sexe	-Masculin.	/
La classe d'âge	/	/
Les traits du visage	-Des yeux qui ont raison. -Une bouche qui a besoin de parler. -Des lèvres que le défi accuse.	-« Omar a des yeux qui ont raison. ... J'aime cette bouche qui a besoin de parler, cette lèvre que le défi accuse » (p.116)
Le corps	-Petit jeune homme.	-« Ce petit jeune homme, c'est un volontaire, il s'engage » (p.102)
Les habits	-Il porte des lunettes.	-« Omar remonte ses lunettes avec son nez » (p.30)
Les tics	-Il remonte ses lunettes avec son nez.	-« Omar remonte ses lunettes avec son nez » (p.30)

- Germaine :

<b>Les composantes du physique</b>	<b>Les particularités</b>	<b>Passages et pages</b>
Le sexe	Féminin	/
La classe d'âge	/	/
Les traits du visage	-Des yeux tranquilles et propres. -Une bouche un peu trop intelligente.	-« je retrouvais ses yeux tranquilles et propres, sa bouche un peu trop intelligente » (p.91)
Le corps	-Des épaules douces, molles et vulnérables.  -Enceinte.  -Des cheveux vaguement	-« Les épaules de Germaine d'abandonnaient à mon bras. Elles étaient douces et molles, vulnérables » (p.75)  -« Ma femme attend ce qu'on appelle un heureux événement » (p.86)  -« Ressemble-t-il à sa mère ? A-t-il ses

	roux du côté des tempes et de la nuque.	cheveux vaguement roux du côté des tempes et de la nuque ? » (p.101)
Les habits	-Une alliance qui a l'éclat d'une balle.	-« Mais son alliance, quand elle agitait sa main, avait l'éclat d'une balle » (p.91)
Les tics	/	/

- Kader :

<b>Les composantes du physique</b>	<b>Les particularités</b>	<b>Passages et pages</b>
Le sexe	-Masculin.	/
La classe d'âge	/	/
Les traits du visage	/	/
Le corps	/	/
Les habits	/	/
Les tics	-Il fume du kif.	-« il avait encore comme défaut celui de fumer du kif » (p.89)

Le quai aux fleurs ne répond plus :

- Khaled Ben Tobal :

<b>Les composantes du physique</b>	<b>Les particularités</b>	<b>Passages et pages</b>
Le sexe	-Masculin.	/
La classe d'âge	-Agé.	-« Avouez qu'à mon âge » (p.86)
Les traits du visage	-Il a la tête du passé. -Des yeux qui ne veulent pas regarder loin.	-« Khaled a la tête du passé. D'abord ses yeux ne veulent pas regarder loin » (p.19)
Le corps	-Des cheveux gris, bouclés et coupés court.  -Grand. -Une silhouette pesante et tranquille.	-« D'abord ses cheveux bouclés, coupés court » (p.19)  -« ses cheveux qui grisonnaient » (p.81) -« Il était grand » (p.58) -« sa silhouette pesante et tranquille » (p.102)



Les habits	-Un petit béret gris.	-« son petit béret gris posé sur ses cheveux bouclés » (p.110)
Les tics	-Fume beaucoup. -Il se frotte le nez lorsque ses idées l'intéressent.	-« fumant cigarette sur cigarette » (p.8) -« Khaled, en se frottant le nez, comme il le faisait toujours lorsqu'une de ses idées l'intéressait » (p.57)

- Simon Guedj :

Les composantes du physique	Les particularités	Passages et pages
Le sexe	-Masculin.	/
La classe d'âge	-Agé.	-Il a le même âge que Khaled.
Les traits du visage	-Un sourire fin, à peine ébauché.	-« Simon souriait de son sourire très fin, à peine ébauché » (p.44)
Le corps	-Gros et petit.	-« Simon était gros et petit » (p.13)
Les habits	/	/
Les tics	/	/

- Ourida :

Les composantes du physique	Les particularités	Passages et pages
Le sexe	-Féminin.	/
La classe d'âge	/	/
Les traits du visage	-Belle et jolie. -Une bouche muscade. -Des lèvres de rose. -Deux grains de beauté sur la joue gauche. -Des yeux noirs.	-« Ourida, c'est la belle ! » (p.30) -« sa bouche muscade » (p.30) -« Il venait de la voir avec sa lèvre de rose, ses deux grains de beauté sur la joue gauche » (p.57) -« Ourida-les-yeux-noirs ! » (p.37)
Le corps	-Petite.  -Une silhouette de légende.	-« le nuit est petite et fraîche comme toi » (p.49) -« pour dessiner au ciel sa silhouette de légende » (p.72)

	-Une allure mutine. -Des cheveux bruns qui semblent une forêt. -Enceinte.	-« son allure mutine » (p.57) -« ses cheveux bruns » (p.30) -« ses cheveux qui semblaient les forêts de Djebel-Ouach » (p.57) -« Ses hanches sont lourdes. Elle attend et prépare l'avenir » (p.37)
Les habits	/	/
Les tics	/	/

- Monique :

Les composantes du physique	Les particularités	Passages et pages
Le sexe	-Féminin.	/
La classe d'âge	/	/
Les traits du visage	-Belle. -Des grands yeux bleus. -Une bouche rouge.	-« Monique savait être belle » (p.12) -« une jolie Monique aux yeux pervenche » (p.17) -« Et ses yeux étaient bleus » (p.24) -« sa bouche était rouge » (p.24)
Le corps	-Petite. -Des longues mains très pâles. -Des genoux bien ronds et bleus et des petits seins. -Une silhouette parfaite.	-« une petite bonne femme jolie comme tout » (p.15) -« Monique était petite » (p.22) -« Il nota surtout sa longue main très pâle » (p.15) -« Ni les genoux bien ronds, ni le petit sein » (p.20) -« sa silhouette probablement découpée dans quelque gravure de mode de grand luxe » (p.24)
Les habits	-Un corsage rose. -Un soutien-gorge noir.	-« Son corsage est rose » (p.13) -« Maintenant, le soutien-gorge est noir » (p.13)

	-Une robe de chambre avec des fleurs. -Une jupe plissée, noire, piquée de fleurs rouges. -Un corsage blanc, tout simple. -Un tailleur de laine gris bleuté. -Un ensemble de daim. -Des gants rouges.	-« La robe de chambre disait des fleurs » (p.13) -« Elle portait une jupe plissée, noire, piquée de fleurs rouges, et un corsage blanc, tout simple, tout net, de jeune fille de bonne famille » (p.15) -« Un tailleur de laine gris bleuté dessinait sa silhouette » (p.24) -« avec cet ensemble de daim, ses gants rouges » (p.40)
Les tics	-Elle fume.	-« et réclama une cigarette » (p.79)

- Nicole :

Les composantes du physique	Les particularités	Passages et pages
Le sexe	-Féminin.	/
La classe d'âge	-Quatre ans.	-« c'était Nicole, quatre ans » (p.14)
Les traits du visage	-Jolie.	-« jolie comme une image » (p.14)
Le corps	-Petite.	-« Une petite fille apparut » (p.14)
Les habits	-Un pyjama bleu. -Un pantalon de velours bleu. -Un boléro jaune.	-« dans un pyjama bleu » (p.14) -« la petite Nicole, ravissante dans un pantalon de velours bleu et un boléro jaune » (p.94)
Les tics	/	/

- Abdellah :

Les composantes du physique	Les particularités	Passages et pages
Le sexe	-Masculin.	/
La classe d'âge	/	/
Les traits du visage	/	/
Le corps	/	/
Les habits	/	/
Les tics	/	/

### 3 – MOUVANCE DES ACTANTS ENTRE / DANS LES TROIS FICTIONS :

Selon le dictionnaire Larousse, le mot « *mouvance* » vient du verbe « *mouvoir* » qui, à son tour, vient du latin « *movere* ». Ce dernier signifie mettre en mouvement, remuer, faire changer de place. Le mot « *mouvance* » signifie donc un mouvement, un remuement, un changement. Il signifie aussi un domaine dans lequel quelqu'un ou quelque chose exerce son influence.

Dans l'Histoire, « *mouvance* », dite aussi « *tenure* », est l'état de dépendance d'un fief par rapport à un autre dont il relevait. Un fief était tenu ou mouvant d'un autre lorsqu'il lui devait foi et hommage et autres devoirs. Si un fief relevait d'un fief supérieur c'était pour lui une mouvance passive. Si ce même fief en avait d'autres qui relevaient de lui c'était la mouvance active.

Dans notre recherche, le mot « *mouvance* » a une double signification. D'une part, il signifie le mouvement transfictionnel et non-linéaire des personnages. Et d'une autre part, la sphère d'influence de ses personnages entre eux-mêmes.

#### 3.1 – les continuités transfictionnelles :

Une lettre écrite par Malek Hadda a été trouvée dans une vieille armoire à Constantine, elle dit ce qui suit :

*« J'ai commencé mon roman, je m'y installe, je m'y vautre, je m'y plonge. Je le connais par cœur dans ses grandes lignes, dans son esprit, dans son âme. Les trois personnages principaux, je les sens, ils me sont déjà familiers. Déjà je ne m'évanouis plus. C'est bête mais j'ai un but et comme une excuse d'exister, de mener la vie que je mène. Alors que ce livre n'en est qu'à sa première esquisse, je le sens s'inscrire dans la suite et le contexte de mes romans précédents. Il me continue, il me poursuit. Que Dieu soit loué ! Je t'avoue ma petite x que j'avais peur, très peur de ne plus rien avoir à dire. Tu ne peux savoir à quel point la Fin des Majuscules m'aura été salutaire. Un avertissement technique. On n'écrit pas un livre pour écrire un livre, en luttant contre la montre et le calendrier, par principe.*

*Deux choses se font à table, manger et écrire. Je ne peux me mettre à table sans avoir faim. Souhaite-moi bonne chance, une page est tournée »<sup>27</sup>.*

Dans cette lettre, Malek Haddad accorde une importance aux trois personnages principaux de ses œuvres. Il y annonce une certaine théorie sur la transfictionnalité, le voyage des éléments fictifs et la continuité de la fiction.

Suivant la chronologie de la publication des œuvres de Malek Haddad, les personnages qui forment le groupe de héros sont : L'auteur, Moulay, Idir Salah et Khaled Ben Tobal. Ils sont tous des héros en quête d'un bien précis. Le premier et les deux derniers sont des exilés, des amants déçus de leur amour, des écrivains et gens de lettres. L'auteur est écrivain ; Khaled Ben Tobal est écrivain aussi, poète et journaliste ; quant à Idir Salah, cela est vrai qu'il est Médecin, mais à un certain moment il a précisé en disant : « *Et pourtant, la médecine, qu'est-ce donc sinon de la littérature en action ?* »<sup>28</sup>.

Le deuxième héros, Moulay, se joint au personnage de l'auteur, il représente son passé, comme le confirme Malek Haddad :

*« L'auteur disait encore :*

*Je n'ai pas fermé les yeux pour rencontrer Moulay, pour rencontrer Yaminata. Je pourrais proclamer : « Ah ! si le sable pouvait parler ! » Mais le sable peut parler. Comme on relit un manuscrit, un jour je retournerai au Tassili des Ajjer. J'irai vers le Koukoumen, à l'endroit des baisers. Parmi les mille et mille traces de pas, je retrouverai celles des pieds de Yaminata qui ne portaient pas de nails. Le sable comme la neige me dira que je n'ai pas rêvé. Je veux témoigner d'un amour rassurant. Cet amour-palmeraie inventa l'espérance. Les morts qui dorment au pied du Koukoumen n'ont pas de nom. Suprême discrétion, le roman de leur vie n'est pas signé d'un nom d'auteur. Rien ne prouve qu'ils burent du lait et furent coquets. Je ne veux pas qu'ils disparaissent. Je suis le témoin de l'amour et je suis le gardien de la mort.*

*L'auteur disait encore :*

---

<sup>27</sup> HADDAD, Malek, cité par : ALL-KHOGJA, Jamel, Malek HADDAD Fonction : Ecrivain, *Expression*. P. 22.

<sup>28</sup> HADDAD, Malek, L'élève et la leçon, Op.cit, p. 75.

*Je suis le survivant des morts, je suis le témoin de l'amour. Le rêve est de rigueur, on l'appelle folklore. Rien ne peut disparaître. La flûte va plaider »<sup>29</sup>.*

L'auteur porte une chemise de nylon bleue et un blouson marron, un couple de couleur qui symbolise l'univers. Le marron est la couleur de la terre et de la boue, il transmet l'idée du besoin de confort et de la sécurité, la terre est toujours notre refuge. Quant au bleu, il est associé à la divinité, et pour les anciens égyptiens il est la couleur d'Amon-Râ, dieu du soleil levant, d'où jaillit la lumière. Le bleu symbolise le vide, la vérité éternelle, l'immortalité, la fidélité, la chasteté, la loyauté et la justice. Et identifié à l'air et au vent, il symbolise aussi la spiritualité, la contemplation, la passivité et favorise la méditation et le repos.

Le chakra<sup>30</sup> bleu se situe au sommet du front à la racine des cheveux pour irradier le cerveau et transformer l'énergie du corps en lumière. Ainsi, « *Par le bleu, l'être devient de plus en plus conscient, jusqu'à acquérir la conscience de son niveau de conscience. C'est la couleur de la réflexion méditative qui intègre* »<sup>31</sup>. Le bleu est donc la couleur de la sagesse qui, en allant de l'intérieur à l'extérieur du corps, prend la couleur de la lumière : le blanc.

Toute la blancheur de la sagesse est exprimée par les cheveux blancs et la blouse blanche du docteur Idir Salah. Le blanc ici est la lumière, il symbolise la divinité, la pureté, la vertu et la chasteté. Mais dès que le blanc est touché par le noir, par sa négation et son ignorance, par le mal lui-même, il devient gris, comme le béret que porte Khaled Ben Tobal et qui lui couvre sa tête, son centre d'énergie et de force. Le gris est l'union de l'innocence et de la culpabilité, il est l'emblème de la mort terrestre et de l'immortalité spirituelle, de l'innocence calomniée, noircie, condamnée par la force de l'opresseur.

Des couleurs aux prénoms et l'auteur n'a pas de prénom, mais Moulay le remplace. Celui-ci signifie, comme nous l'avons déjà cité, le seigneur, le maître, le sultan. Le prénom du deuxième héros : Idir, signifie le vivant. Il est suivi de Khaled, Khaled l'éternel. En

---

<sup>29</sup> HADDAD, Malek, Je t'offrirai une gazelle, Op.cit, p. 24.

<sup>30</sup> Dans l'hindouisme, le chakra représente le centre énergétique du corps subtil, double du corps physique dense. Le corps subtil est composé de lignes de force et de points où ces lignes de force se recoupent, formant à leurs croisements des centres d'énergie. Ces nœuds énergétiques sont au nombre de sept centres majeurs et de vingt-et-un centres mineurs.

<sup>31</sup> BOURDIN, Dominique, Op.cit, p. 72.

donnant ces prénoms à ses héros, Malek Haddad essaie de nous raconter l'Histoire de l'Algérie, et exactement celle des Algériens. Car avant l'arrivée du colonisateur, nous étions des sultans et des maîtres. Après son débarquement et malgré sa présence, nous sommes restés vivants, et l'emploi du nom Salah accentue notre droiture et notre loyauté au pays. Après l'indépendance, marquée par l'emploi du nom « *Ben Tobal* » nous sommes devenus et nous serons des éternels.

Au-delà de cette dimension historique, Malek Haddad nous rappelle que chaque « victoire » se fait par la volonté de Dieu. Il marie alors la dimension historique à une dimension religieuse : Dieu est notre maître, il est le vivant et l'éternel. Ainsi nos quatre héros forment la première continuité transfictionnelle.

Le bien recherché par les héros est toujours destiné aux destinataires, souvent représentés par la patrie : l'Algérie, ou par d'autres actants. Ainsi les personnages constituant le groupe des destinataires sont : Yaminata, Fadila et Nicole, trois enfants innocents. Etant princesse, Yaminata est donc la fille du roi ; Fadila la fille d'Idir ; et Nicole celle de Simon, mais Monique – sa mère – aurait préféré l'avoir avec Khaled : « *Il lui sembla que cette enfant appartenait à Khaled, que Khaled était son mari, qu'elle était là comme tous les soirs dans l'attente du prochain épisode d'une légende qui ne finirait jamais* »<sup>32</sup>.

Yaminata, « princesse bleue »<sup>33</sup>, Fadila et son chemisier de nylon bleu à pois blancs, et Nicole et son pyjama bleu, renvoient à l'idée de la fidélité, de la chasteté et de la loyauté. La couleur bleue est le point commun entre elles. L'intervention des pois blancs dans le bleu du chemisier de nylon de Fadila ne fait qu'accentuer sa chasteté, sa pureté et, comme l'indique son prénom, sa vertu. Quant au boléro jaune de Nicole, qui vient à la fin pour accompagner son pantalon de velours bleu, il symbolise la capacité du renouvellement, l'entrain, la jeunesse et l'audace.

Si les prénoms des héros racontent l'Histoire des Algériens, ceux des destinataires racontent celle des Algériennes. Yaminata, toutes les Algériennes, heureuse, fortunées et prospères, est restée – malgré la séparation de son amour, son véritable mari, et tout ce

---

<sup>32</sup> HADDAD, Malek, Le quai aux fleurs ne répond plus, Op.cit, p. 99.

<sup>33</sup> HADDAD, Malek, Je t'offrirai une gazelle, Op.cit, p. 23.

qu'elle a de cher dans sa vie – digne et vertueuse, méritante et supérieure, comme le cri si fort le prénom de Fadila avec ses deux prononciations. Et puis vient le prénom de Nicole pour conclure cette Histoire avec une « victoire ». Ainsi le group des destinataires forme la deuxième continuité transfictionnelle.

Dans leur quête du bien souhaité, les héros se font aidés par un groupe d'adjuvants. Dans notre cas ce groupe est composé d'éléments féminins et d'éléments masculins. Le premier sous-groupe est constitué de : Gisèle Duroc, Gerda, Germaine et Monique. Le deuxième regroupe : Ali, Omar, Kader et Abdellah.

Les femmes qui composent le premier sous-groupe sont toutes – sauf Gerda – mariées, et en dehors de leur vie conjugale les amantes des héros, ce qui fait d'elles des épouses infidèles. Gerda est uniquement une amante. Le point qui les rassemble toutes est l'impossibilité et l'échec de leur amour.

Les prénoms Gisèle, Gerda et Germaine commencent par la lettre G, qui, ayant comme caractéristique de symboliser une création issue d'une fécondation, ressemble de par son interprétation à la lettre M, celle-ci qui représente l'union positive et harmonieuse de deux êtres, l'injonction de deux « 1 » pour créer un monde nouveau. Le M est aussi la lettre qui débute le prénom Monique.

Le héros doit employer une arme : une épée ou une flèche (Gisèle), pour sauver sa protégée (Gerda). Une protégée qui est aussi sa bien aimée, une sainte dans l'esprit du héros-chevalier, une sainte du même sang que lui (Germaine) : la femme qui symbolise le germe, la graine qui lui offrira le bonheur, la femme solitaire, l'amour unique (Monique). Les prénoms de ces femmes construisent alors l'histoire d'un amour chevaleresque et impossible. On remarque aussi qu'historiquement, les prénoms Gisèle et Gerda sont germaniques, et que Germaine et Monique sont toutes les deux des saintes nées en Afrique. Ainsi ces femmes constituent la troisième continuité transfictionnelle.

Les adjuvants masculins : Ali, Omar, Kader et Abdellah, nous racontent deux histoires d'amitié. D'une part, une amitié créée sous des conditions sociales, une pièce théâtrale dont les acteurs sont Ali et Kader, leurs rôles se partagent entre confidents, valet fidèle et serviteur du bon cœur. De l'autre part, une autre amitié née sous des conditions politiques,



elle est représentée par Omar et Abdellah, les deux amis qui ont influencé positivement les héros de leurs activités révolutionnaires.

Les prénoms des quatre adjuvants masculins appartiennent à la culture et la religion musulmane : Ali est l'élève, le supérieur, le noble, le sublime. 'Alî est aussi le cousin et gendre du Prophète, le serviteur du puissant : Abdelkader, d'où le diminutif « Kader ». Il a été aussi l'un des plus grands combattants et résistants contre la mauvaise fois, comme l'a été l'émir Algérien Abdelkader contre l'occupant français.

De l'émir Algérien à l'émir des musulmans : 'Umar ibn-Khattab, le beau-père et deuxième calife du Prophète. En plus qu'être celui qui aura une longue vie, et portera le message et la parole, 'Umar est aussi le serviteur de Dieu et son adorateur : 'Abd-Allâh.

La loyauté des musulmans à leur religion et celle des Algériens envers leur pays, font d'Ali et de Kader la quatrième continuité transfictionnelle. Quant à la bravoure, le courage et la résistance et des musulmans et des Algériens, contre les pouvoirs oppresseurs, font d'Omar et d'Abdellah la cinquième continuité transfictionnelle.

Si les adjuvants aident le héros dans sa quête, les opposants lui dressent des difficultés. Dans ces œuvres le groupe des opposants est constitué de : Kabèche et de Simon Guedj. Ils représentent la trahison et le parasitisme. Le premier a trahi sa patrie après avoir été Algérien, le deuxième a trahi l'amitié, après avoir été un ami historique. Et tous les deux dressent un obstacle entre deux amants.

Le prénom Kabèche, qui signifie responsable, peut représenter Simon, car celui-ci est avocat, il est donc responsable de la liberté des autres. La liberté qui était tant recherchée par le héros. Kabèche est du côté du colonisateur, son but est de devenir un non-algérien, un français, et son but est exaucé (Simon). Kabèche est aussi ce personnage qui a brisé les deux êtres qui s'aimaient, Simon est celui qui les séparait. Ainsi ces deux personnages constituent la sixième continuité transfictionnelle.

### **3.2 – La migration des éléments fictifs :**

A partir de cet ensemble de continuités nous pouvons établir un certain ordre de la suite et de l'enchaînement des œuvres. L'ordre qu'indiquent les dates de parution des romans ne

certifie pas l'ordre du récit général, mais ce sont plutôt les événements de ce dernier qui le produisent.

Dans un premier mouvement dans *Le quai aux fleurs ne répond plus*, Khaled Ben Tobal vit un grand amour avec sa femme Ourida en Algérie, mais il doit s'exiler en France pour pouvoir publier son prochain roman. Il va donc chez son ami Simon Guedj et sa femme Monique, celle-ci déjà fascinée par le roman de Khaled Ben Tobal et désire le rencontrer. Une fois à Paris, le personnage de Khaled Ben Tobal migre vers *Je t'offrirai une gazelle*, et devient l'auteur. Il est cet écrivain qui a laissé sa femme en Algérie Ourida. Elle est citée aussi dans cette œuvre, elle est même la femme de l'auteur, comme l'indique le passage suivant : « *Et puis je te présente, ô peuple mon frère, cette fleur orpheline en haut des barricades. Voici mon âme et ses yeux noirs, voici mes yeux et ma musique. Je l'appelle Ourida pour narguer les broussailles et je te demande ta bénédiction, peuple de fellah, peuple de princes, je te demande de bénir mes épousailles* »<sup>34</sup>.

De l'autre côté du quai, Monique cherche toujours à connaître l'auteur et elle réussit à avoir un rendez-vous avec lui grâce à son mari. Monique le cherche parce qu'elle l'aime et le désire. Son côté amoureux la transforme en Gisèle Duroc : l'amour est toujours marié, et son côté désir en Gerda : le désir est toujours célibataire. Quant à Simon Guedj, son mari, devient Jean Duroc, celui de Gisèle.

Les valeurs numériques des prénoms des personnages peuvent renforcer ce que nous venons d'avancer. Le 4 de Khaled Ben Tobal « *représente l'union des trois personnes de la Sainte Trinité en un seul Être* »<sup>35</sup>. En ce sens le chiffre 4 symbolise la famille : Khaled, sa femme et ses enfants, il est donc le nombre de l'organisation et du rythme parfait. Le 4 symbolise aussi la terre, l'origine ou la racine de toute chose, ainsi Khaled vivait dans son pays avant de partir en France, l'Algérie est son origine et la source de sa stabilité. En devenant L'auteur, le 4 se multiplie et devient un 8. Celui-ci est le chiffre de l'infini, car en mathématique le symbole de l'infini est représenté par un 8 couché «  $\infty$  ». Après une vie familiale d'harmonie et de stabilité, le 8 renvoie plutôt à l'autodestruction, à une vie créatrice et autonome, régissant ses propres lois. Il est ainsi le symbole de la vie nouvelle, il représente la création en mouvement, c'est pour cela que Khaled est parti en France pour pouvoir écrire

<sup>34</sup> HADDAD, Malek, *Je t'offrirai une gazelle*, Op.cit, p. 94.

<sup>35</sup> DESROSIERS, Steve, *Les nombres : Symbolisme et propriétés*, Op.cit, p. 27.

son nouveau roman, mais sans oublier sa femme, son amour, car pour les pythagoriciens le chiffre 8 est le symbole de l'amour et de l'amitié, de la prudence et de la réflexion.

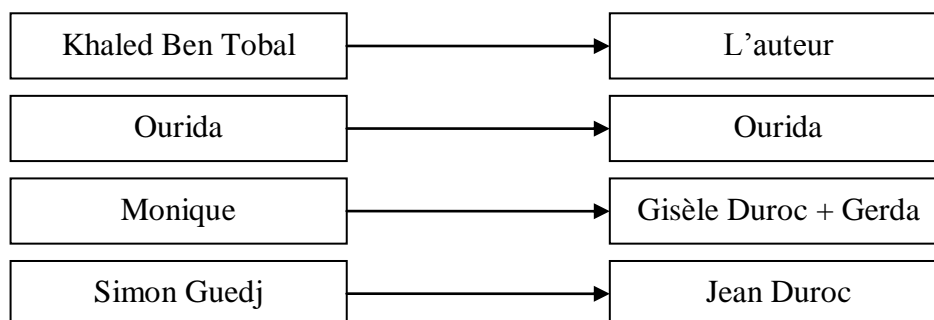
Malgré l'exile de Khaled, Ourida reste Ourida et elle est représentée par le chiffre 5, chiffre de l'harmonie et de l'équilibre. Il symbolise la volonté divine, la force et les limites de l'homme dans sa maîtrise sur l'Univers. Ourida croit à la volonté de Dieu et croit à son mari, cette foi lui donne force pour maîtriser sa famille malgré l'absence de Khaled. Le 5 symbolise aussi sa patience et sa méditation.

La valeur numérique de Monique est 4, le chiffre de la double dualité, deux plus deux : le 2 de l'amour, puisque qu'il y a nécessairement dualité entre celui qui donne et celui qui reçoit, et le 2 de la sexualité, puisque le 2 représente aussi la division de l'unité en masculin et féminin. Le 4 est considéré aussi comme étant une autre image et une simple projection du chiffre 1, chiffre de Gisèle Duroc qui représente le côté amour de Monique. Et multiplié par le chiffre de la sexualité, le chiffre 4 donne le 8, chiffre de Gerda qui représente le côté sexualité de Monique.

Nous résumons ce que nous venons de voir dans le schéma suivant :

Le quai aux fleurs ne répond plus

Je t'offrirai une gazelle



Une deuxième migration ce fait à deux niveau. D'abord à l'intérieur de *Je t'offrirai une gazelle* : elle concerne seulement l'auteur et Ourida. A travers le récit-conte au deuxième degré, L'auteur voit son passé, il se voit Moulay et Ourida devient Yaminata. Elles sont toutes les deux enceintes, elles portent en elles l'avenir du héros. Et puis de *Je t'offrirai une gazelle* à *L'élève et la leçon* : Yaminata et Ourida sont enceintes et elles donnent naissance à un enfant. Quant à l'auteur, il est toujours à Paris, et il devient Idir Salah, le

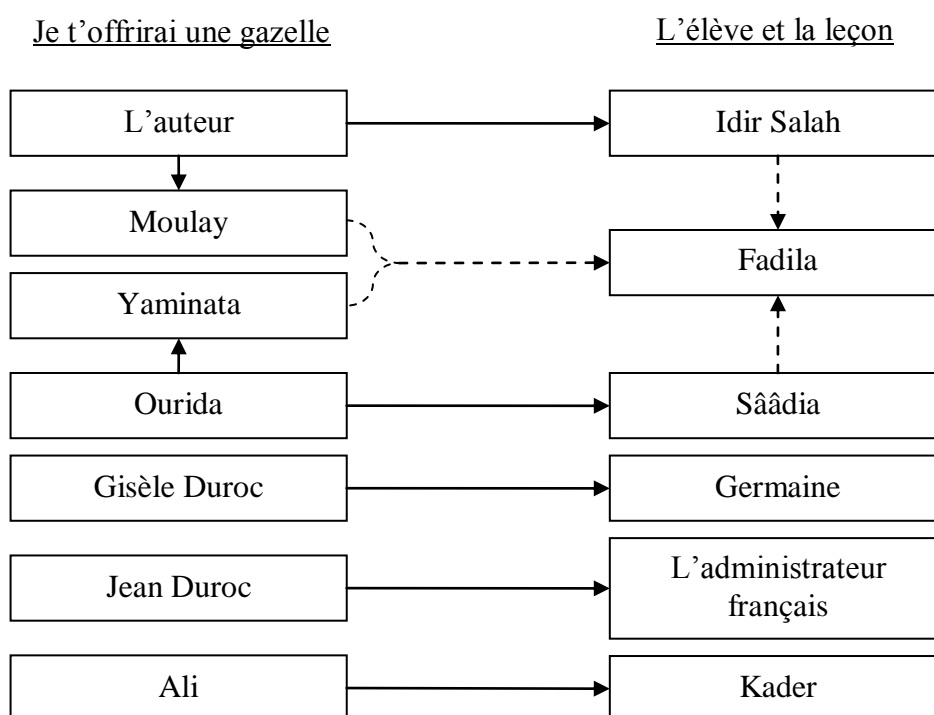
médecin qui a laissé sa femme en Algérie, Ourida ou autrement dit Sââdia. Après la mort de cette dernière, son enfant le rejoint : Fadila est en face de son père pour toute une nuit.

En connaissant encore plus l'auteur, Monique a perdu son côté désir et Gerda est repartie en Allemagne. Quant à son côté amour, il n'a fait que de s'agrandir davantage, et Gisèle a perdu son nom matrimonial, mais elle a gardé son G et elle est devenue Germaine, l'amour éternel. Germaine est mariée à un administrateur français, il est celui qui empêche son amour avec le héros, il représente donc la réapparition de Jean Duroc.

Ali, le graisseur de l'auteur, reste non seulement fidèle à ses devoirs de valet et devient l'infirmier du Docteur Idir, mais aussi à ses mauvaises habitudes, celles de fumer du kif.

Le 8 de l'auteur et le 1 de Gisèle Duroc s'additionnent pour donner le 9 d'Idir Salah – chiffre qui est considéré comme le nombre de l'initié, c'est-à-dire de « l'élève » – et le 9 de Germaine, leur amour est éternel mais il est impossible. Germaine est toujours Germaine, l'amante d'Idir, car malgré son mariage avec cet administrateur français, elle garde son chiffre 9, qui symbolise la création et la vie en tant que rythme, l'imbrication et le développement. Le 9 a la propriété de toujours se reproduire lui-même lorsqu'on le multiplie par tout autre nombre, ainsi il symbolise la matière ne pouvant être détruite. Il est favorable et associé à l'éternité.

Le schéma suivant résume ce deuxième ensemble de migrations :



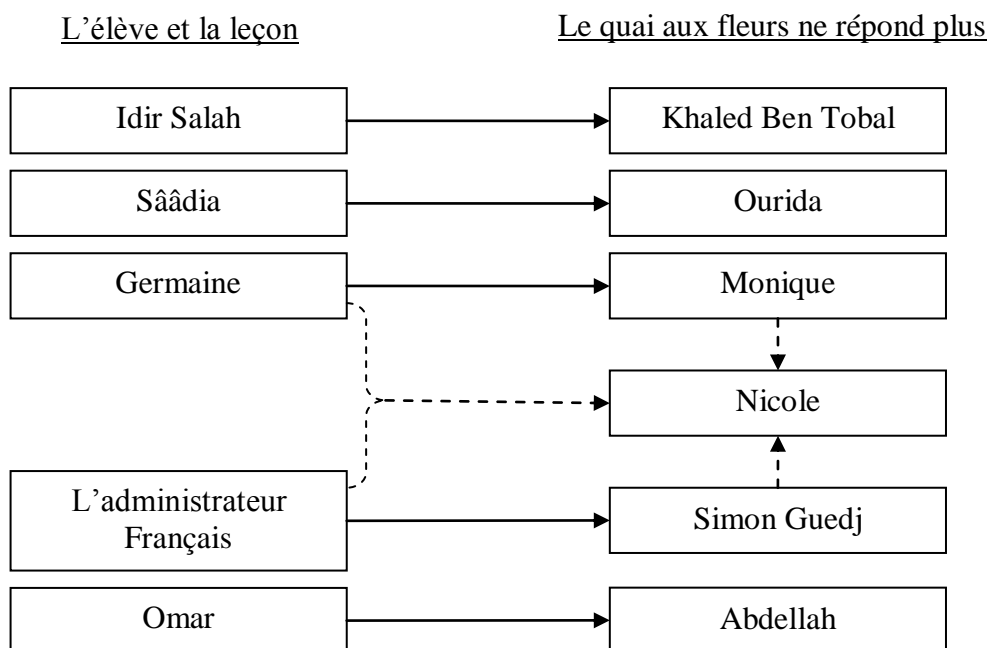
La troisième migration est un simple retour à la case départ. Elle se réalise en partant de *L'élève et la leçon* vers un deuxième mouvement de *Le quai aux fleurs ne répond plus*. Idir Salah devient Khaled Ben Tobal, et apprend que sa femme est morte : Sââdia qui redevient Ourida. Cette dernière est morte à cause de l'opresseur, de la folie de la trahison ; Sââdia est morte à cause de l'opresseur aussi, car celui-ci lui a ôté son mari, après avoir terminé le reste de sa vie dans un hôpital psychiatrique, la trahison de son mari lui rongait la raison.

Germaine continue à aimer Idir Salah, malgré sa vie conjugale, elle redevient Monique, l'éternelle amante de Khaled Ben Tobal, un amour interdit qui sera libéré par le suicide de Khaled. Germaine est enceinte et Monique donne naissance à Nicole, la fille de cet administrateur français qui n'est autre qu'un avocat : Simon Guedj.

Omar, l'étudiant révolutionnaire, reste toujours l'espoir du héros et réapparaît sous l'aspect d'un autre personnage marqué aussi par des activités révolutionnaires : Abdellah.

Idir Salah perd Ourida, le 9 perd le 5, et il n'en reste que le 4 de Khaled Ben Tobal. Mais ce chiffre obtient le 8 de l'auteur avec l'autre 4 de Monique. Le 4 est un chiffre néfaste car il symbolise la mort, ainsi Khaled Ben Tobal s'est donné la mort, il s'est suicidé en sautant du train. Le 9 de Simon et le 4 de Monique donne le 4 de Nicole. Ici le 4, comme celui de Khaled Ben Tobal, représente la reconstruction de la famille, de l'espoir, la renaissance de la racine et de l'origine, la victoire à travers le temps et l'espace. Une victoire qui est aussi représentée par le 2 d'Omar. Celui-ci symbolise l'opposition, la séparation et la division, mais il symbolise aussi l'amour. Le 2 représente aussi le péché, fruit de l'amour. Un amour qui est l'essence d'une nouvelle existence, représentée par le 9 d'Abdellah, chiffre de la naissance et de la renaissance.

Nous résumons le troisième ensemble de migrations dans le schéma suivant :



Pour conclure cette analyse nous dirons que les trois œuvres de Malek Haddad forment un triangle fermé. Son point de départ est le même de son arrivée. Les trois œuvres constituent donc des fictions intégrées dans une seule fiction globale représentée par ce triangle :

